



Contact : AFPS-GT Culture – 21 ter, rue Voltaire - 75011 Paris

Courriel : gt-culture@france-palestine.org

Coordinateur du GT Culture : Michel BASILEO

LA CULTURE BÂTIT DES PONTS

QUAND D'AUTRES CONSTRUISENT DES MURS

EDITORIAL

Défendre la culture, c'est établir des passerelles entre les peuples, c'est aussi s'attacher au vécu, au ressenti de ceux-ci dans leur environnement quotidien. Défendre sa culture, la faire connaître est aussi une forme de résistance.

L'actualité se porte épisodiquement sur les palestiniens, le plus souvent en situation de combattants ou de victimes. Mais les palestiniens sont aussi un peuple qui vit, qui travaille, qui fait la fête..... quand il le peut.

Les initiatives qui permettent de faire connaître la Palestine au travers des différents domaines de sa culture permettent d'attirer une frange de la population plus large, ouverte, mais qui n'est pas forcément acquise d'emblée à la cause palestinienne.

Favoriser les échanges, faire connaître la culture palestinienne sous toutes ses formes s'inscrit donc bien dans notre combat.

Saluons le premier bulletin du Groupe de Travail Culture de l'AFPS. Souhaitons qu'il soit suivi de nombreux autres et que le domaine culturel prenne la place qui lui revient dans notre association.

Contactez nous, faire nous part de vos initiatives, de vos projets, constituez des Groupes de travail culture au sein des Groupes Locaux ou des militants relais.

Michel BASILEO

Coordinateur du Groupe de Travail Culture

EXISTER C'EST RÉSISTER

Le Groupe de Travail Culture s'est fixé quelques objectifs et orientations brièvement évoqués ici.

1. Un travail de recensement et de communication.

Ce chantier sera notre priorité. Les activités des Groupes Locaux s'articulent souvent autour d'actions culturelles (projections de films, expositions photos, concerts ...).

Dans le même temps, les GL sont en permanence en recherche d'outils de ce type.

2. L'identification et la création d'une synergie avec des partenaires institutionnels ou non.

Encourager les GL à développer des actions d'initiation à la culture palestinienne et les accompagner par la mise en relation avec des artistes palestiniens et d'institutions.

3. L'accompagnement des GL qui souhaitent créer ou développer avec des associations locales des ateliers autour de la culture palestinienne.

Proposer et travailler avec les structures associatives, comme les centres sociaux, associations jeunesse, associations culturelles des ateliers récréatifs et créatifs.

4. L'organisation d'un système de veille spécifique pour Paris et sa région.

Si beaucoup de choses se passent partout en France, beaucoup naissent à Paris dans le domaine de la culture. Relayer l'info aux adhérents et amis d'Ile de France, éventuellement pouvoir se déplacer pour rencontrer les organisateurs et artistes... et que cela serve partout ailleurs.

OUI ! IL Y A DES THÉÂTRES EN PALESTINE !

Face aux images dramatiques et violentes du "conflit" israélo-palestinien, la culture palestinienne est si peu comprise que son existence même est souvent ignorée.

Cependant, il existe, en Palestine, une culture florissante et le théâtre en est une partie importante. En effet, de nombreux théâtres existent et, comme dans toute société, ils jouent un rôle essentiel, en tant que véhicule pour exprimer les idéaux et les valeurs traditionnels ainsi que comme forums pour présenter de nouvelles idées et tisser des relations humaines.

Le théâtre, expression de la résistance non-violente

Dans le contexte de l'occupation israélienne, il est notable que le théâtre en Palestine sert à limiter la destruction et la distorsion culturelles et fournit un moyen de canaliser les frustrations et la colère du peuple palestinien, en particulier, les enfants et les jeunes, dans des expressions d'identification personnelle et de résistance non violente.

Presque tous les théâtres, quelle que soit leur taille ou leurs ressources, font un travail important avec les jeunes. C'est à la fois un devoir pour lutter contre les forces de violence résultant de l'occupation israélienne et une source non-négligeable de financement par les ONGs.



Des structures dynamiques et multiples pour s'adapter à chaque situation

En septembre - octobre 2015, je suis allé en Cisjordanie et à Jérusalem, pendant cinq semaines, pour interviewer comédien(ne)s, metteurs en scène et gérant(e)s palestinien(ne)s pour la préparation d'un livre sur les théâtres en Palestine.



Ashtar Theatre, "La Cour - vallée du Jourdain" à l'Open Université de Naplouse 19 septembre 2015 – photo JD

J'ai visité 17 théâtres de Hébron à Jénine en passant par Bethléem, Jérusalem, Ramallah et Naplouse. Quand on parle des théâtres en Palestine, on ne parle pas forcément ni d'un bâtiment ni d'une troupe en permanence.

Des plus ou moins 25 théâtres qui existent en Cisjordanie et à Gaza, dix ont une salle de théâtre proprement dite, comme par exemple le "Palestine National Theatre" de Jérusalem ou l'"Ashtar Theatre" de Ramallah, et six ont une troupe en permanence comme par exemple le «Freedom Theatre» de Jénine ou le «Yes Theatre» de Hébron.



Fathi Abdelraman en répétition avec une classe de théâtre au Popular Theatre Society for Performing Arts and Training au camp de réfugiés Am'Ari à Ramallah. - photo JD

La plus grande partie des théâtres sont constitués d'individus ou d'associations qui ont un lieu de répétition et d'administration, et qui s'organisent pour une période donnée autour d'une pièce ou d'un projet. Ils se produisent dans une des salles de théâtre ou plus souvent dans les écoles, les universités, dans les salles des fêtes municipales.

Le « *Tantoura Theatre* », théâtre voyageur

Si le "*Palestine National Theatre*" et l'"*Al-Kasaba Theatre*" (Ramallah) sont de grands bâtiments comportant salle de répétition et de spectacle avec des sièges en velours, sans doute le plus petit et peut-être le plus étonnant des théâtres est le "*Tantoura Theatre*" de Ramallah qui rentre dans une camionnette.

Nidal Khatib est, à la fois, metteur en scène, comédien, manutentionnaire, transporteur et gérant, assisté par sa femme Mysoun, comédienne, et de temps en temps par leur fils, Makram. Ils se produisent dans les écoles avec un rideau fait de bandes élastiques, ce qui permet une projection des scènes et un va et vient spectaculaire à travers des bandes de caoutchouc.



Le Tantoura Theatre dans sa camionnette, Ramallah, 29 septembre 2015 - photo JD

J'ai souvent entendu exprimé le sentiment suivant : « *Nous voulons que nos enfants vivent pour la Palestine et pas qu'ils meurent pour la Palestine.* »

Alors le théâtre en Palestine est bel et bien vivant et reste une force dynamique pour la construction d'une société palestinienne à part entière dédiée à la justice, à la paix et à l'épanouissement de chacun.

Jonathan Daitch, AFPS Dinan (22)

PALEST' [IN] & OUT #2
FESTIVAL D'ART CONTEMPORAIN PALESTINIEN
2016 · Paris / Ramallah



Trio Joubran – photo ICFP

« *Palest'In & Out* » célèbre à Paris la scène émergente palestinienne. De jeunes artistes de moins de 35 ans sont sélectionnés par leurs pairs et par des responsables de structures culturelles et de festivals innovants, sur la base de critères professionnels exigeants.

Organisé par l'Institut Culturel Franco-Palestinien, la seconde édition de ce Festival propose une programmation détonante qui bouleverse les clichés habituels véhiculés sur l'art contemporain palestinien. Musique alternative, danse contemporaine, arts plastiques, photographie, théâtre et arts vidéo, toutes ces catégories artistiques se croisent et dialoguent !

« *Palest'In & Out* » se démultiplie cette année : à Paris du 7 au 13 juillet et à Jérusalem, Ramallah, Nablus, Gaza et Haïfa du 24 au 30 octobre 2016.

Les Groupes locaux pourront également accueillir les artistes durant les mois d'été puisqu'ils seront en résidence en France. Contact : gt-culture@france-palestine.org



Ayman Safiah, lauréat danse, 2015 - photo ICFP

Plus d'informations sur « *Palest'In & Out* » sur <http://www.institut-icfp.org>

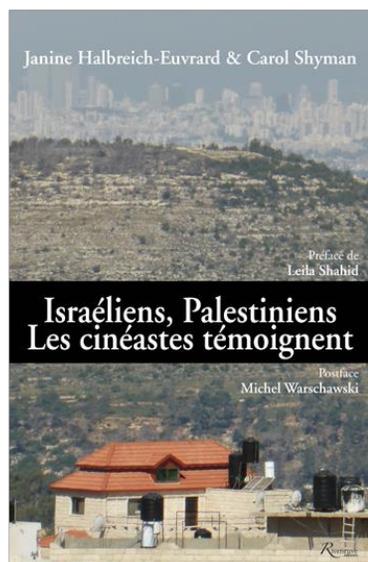
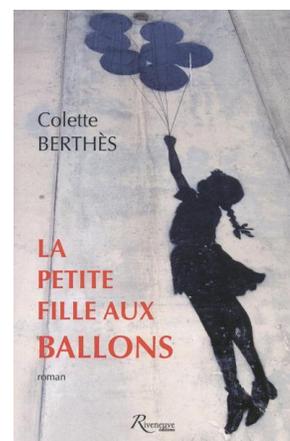
CONSEILS DE LECTURE

La petite fille aux ballons - Colette Berthès

Tout en contant l'histoire de l'occupation de la Palestine à travers plusieurs décennies et de nombreuses anecdotes familiales, Colette Berthès retrace la vie quotidienne dans un camp de réfugiés, l'entraide, la solidarité, les peines et les espoirs d'une société à la fois si proche de la nôtre par sa variété et si différente par ses contraintes imposées par l'Etat d'Israël.

Un roman captivant, dense, profondément humain et universel sur l'amour maternel inconditionnel. Un roman engagé qui fourmille d'informations et de témoignages qui rappelleront bien des souvenirs à tous ceux qui sont allés en Palestine.

Riveneuve éditions ; 18 euros



Israéliens, Palestiniens Les cinéastes témoignent - Janine Halbreich-Euvrad & Carol Shyman -

Pour tous ceux qui ont envie d'approfondir leurs connaissances du 7^{ème} art. Les deux auteures sont fondatrices et co-programmatrices du festival « Proche Orient : ce que peut le cinéma » qui vient de célébrer sa 7^{ème} édition à Paris. Elles sont allées à la rencontre de cinéastes israéliens et palestiniens et ont recueilli leurs témoignages. Leur travail éclaire bien des affinités mais aussi les divergences ainsi que les rapports qui existent entre créateurs et décideurs institutionnels. Cette étude se double d'une rubrique « **1001 humiliations** » au travers d'anecdotes et d'histoires vécues sous occupation.

*Préface de Leila Shaid, postface de Michel Warschawski.
Riveneuve éditions ; 20 euros*